



## La Fondation pour la Recherche Médicale (FRM) se mobilise et lance sa 4<sup>ème</sup> Semaine de la Recherche en Santé mentale

Un domaine de la recherche largement sous financé au regard des besoins

Depuis la pandémie mondiale qui a amplifié les besoins de prise en charge de la santé mentale de toutes les populations et particulièrement celle des jeunes, **les maladies psychiatriques constituent un enjeu prédominant de santé publique**. Outre leur impact sur la vie personnelle, scolaire ou professionnelle des patients, elles représentent en France l'un des premiers postes de dépense en santé, et touchent près d'1/5 de la population, soit 13 millions de Français. <sup>(1)</sup>

Silencieuses, marginalisées ou encore jugées honteuses, ces pathologies, **souvent développées dès l'adolescence, peinent toujours à être diagnostiquées à temps et à être bien soignées**. Les conséquences sur la vie des patients sont lourdes : isolement, baisse d'estime de soi, exclusion du monde du travail ou de la vie scolaire... et malgré des efforts récents, **les investissements en recherche médicale restent encore trop faibles** pour déployer une médecine de précision en psychiatrie et adapter le bon traitement en fonction des caractéristiques du patient et de sa pathologie.

Pour mettre en lumière l'enjeu de société que constitue la santé mentale, la Fondation pour la Recherche Médicale organise sa 4<sup>ème</sup> **Semaine de la Recherche en Santé Mentale (18-24 mars)**, aux côtés de personnalités emblématiques : **Camille Lacourt, Marine Lorphelin, Jean Massiet**. Elle lance également une campagne d'appel aux dons durant tout le mois de mars afin de soutenir de façon durable la recherche dans ce domaine.

### Quelques chiffres

- **3 millions** de Français souffrent de troubles psychiques sévères. <sup>(1)</sup>
- **75 %** des maladies psychiatriques **débutent avant 25 ans** et la moitié avant 15 ans. <sup>(2)</sup>
- **1er poste de dépenses de l'Assurance Maladie** (plus de 23 Mds € par an) et plus de 100 Mds € avec les pertes de revenus et de bien être induites. <sup>(1)</sup>
- **Seul 4 % du budget de la recherche biomédicale** est alloué à la psychiatrie en France, contre 7 % au Royaume-Uni et 16 % aux États-Unis. <sup>(3)</sup>

**Pour soutenir les projets les plus prometteurs sur les maladies psychiatriques, faites un don :**

- Par carte bancaire sur **www.frm.org**
- Envoyez **VIE** par SMS au **92300** pour faire un don de **10 €\***

La FRM est engagée depuis de nombreuses années dans la recherche sur les maladies psychiatriques. Depuis 2014, elle a ainsi soutenu **157 travaux** de recherche sur ces maladies pour près de **24 millions d'euros**. Les dons collectés durant cette campagne permettront de soutenir de nouveaux projets de recherche pour :

- Comprendre les composantes génétiques et environnementales à l'origine de ces pathologies, et mieux appréhender le processus de maturation cérébrale des adolescents. Des éléments qui permettront de découvrir les mécanismes qui participent à leur émergence.
- Identifier des biomarqueurs afin d'établir d'une part un diagnostic précoce qui permettra une prise en charge plus rapide pour éviter l'entrée dans une maladie psychiatrique chronique, et d'autre part, pour prédire l'évolution de la maladie et adapter une prise en charge personnalisée.
- Identifier de nouvelles cibles moléculaires pour développer des traitements spécifiques à chacune de ces maladies, notamment pour les patients résistants aux thérapies actuelles.

## La santé mentale des jeunes demeure un problème massif

**La pandémie de COVID-19 a mis en évidence les troubles de la santé mentale des jeunes, une population chez laquelle on retrouve des taux élevés de dépression et de suicide. C'est dans ce contexte que le Pr David Cohen nous livre son regard...**



Pr David Cohen - Chef du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière (AP-HP).

Professeur de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à Sorbonne Université.

Chercheur à l'Institut des systèmes intelligents et de robotique (Sorbonne Université/CNRS), à Paris.

### Pourquoi la santé mentale des jeunes se dégrade-t-elle autant depuis plusieurs années ?

*« Ce phénomène avait débuté avant la pandémie de Covid. Il se traduit à la fois par une augmentation des consultations de psychiatrie et par l'apparition de problématiques nouvelles, facteurs de cette dégradation de la santé mentale : adhésion à des conduites de radicalisation dans tous types d'idéologie ; questionnements sur l'identité de genre, notamment chez les jeunes adolescentes ; pratique des réseaux sociaux et harcèlement, car la vie des jeunes aujourd'hui est autant réelle que virtuelle ; et, enfin, anxiété écologique, avec une jeunesse qui a des difficultés à se projeter dans des trajectoires de vie. Et la pandémie de Covid a fait irruption dans le réel, rejoignant une peur qui était en germe chez beaucoup d'adolescents. À mon sens, c'est cette collision qui a engendré l'afflux de demandes de consultation à laquelle nous sommes confrontés. Et malheureusement, du fait de la tension de notre système de santé, nous avons du mal à répondre à cet afflux. »*

### Quelles sont les solutions pour prendre en charge ces jeunes patients ?

*« Il faut d'abord partir de l'adolescent lui-même, analyser ce que ce moment difficile signifie pour lui. Car il ne s'agit pas toujours d'une psychopathologie, cela peut être simplement un moment adaptatif, même s'il est douloureux. Puis on élargit en considérant sa famille, en s'appuyant sur ses ressorts pour modifier la trajectoire du jeune et renforcer ses liens avec ses parents. Puis on passe au cercle social, avec l'école et les réseaux sociaux notamment. Le psychiatre doit être à l'écoute des évolutions de la société pour comprendre la manière dont elle impacte les jeunes. Le traitement de la dépression de l'enfant et de l'adolescent est en priorité psychothérapeutique. Avec des modalités nouvelles très efficaces issues notamment des recherches anglosaxonnes ou allemandes. Selon les pathologies, les médicaments à bon escient sont utiles, prescrits par un psychiatre : il faut un équilibre réfléchi entre approche psychothérapeutique et médicamenteuse, qui se base sur les connaissances actuelles et le contexte global du jeune. »*

### En quoi la recherche peut-elle contribuer à améliorer cette situation ?

*« Le cœur du problème est qu'en France nous n'avons que très peu de laboratoires de recherche sur cette thématique et pas suffisamment de financements structurés. Il faudrait évaluer scientifiquement les protocoles de prise en charge, notamment les psychothérapies. Et innover ! Aujourd'hui les innovations viennent des pays anglosaxons, de l'Allemagne, de l'Italie et des pays nordiques, et sont adaptées de manière empirique au terrain français. Pour innover nous avons besoin de financer des recherches pionnières et transdisciplinaires, en particulier sur les aspects développementaux. Car de nombreuses pathologies mentales ont une origine neurodéveloppementale. Or aujourd'hui nous sommes à un tournant, avec l'arrivée de l'intelligence artificielle, de la robotique, qui peuvent constituer un apport très original en la matière. Devant l'indigence des financements publics, les organismes caritatifs comme la Fondation pour la Recherche Médicale ont un rôle majeur à jouer ! »*

## La 4ème Semaine de la Recherche en Santé Mentale



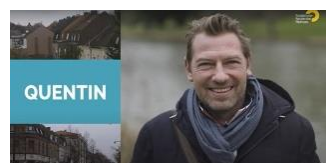
La Fondation pour la Recherche Médicale organise, du 18 au 24 mars, sa 4<sup>ème</sup> Semaine de la Recherche en Santé Mentale, en digital. L'enjeu ? **Sensibiliser les Français, notamment les plus jeunes, aux maladies psychiatriques**, lever les tabous et collecter sur cette thématique majeure pour faire avancer la recherche médicale. Chaque jour, une pathologie différente sera abordée. Des personnalités publiques, des chercheurs, des patients... viendront partager leurs expériences, contribuant ainsi à déstigmatiser les troubles mentaux, sensibiliser aux problèmes de santé mentale et à encourager les discussions ouvertes sur le sujet. Des contenus à voir ou à revoir sur le compte Instagram de la FRM : [@frm\\_officiel](#)

### Chaque jour, la FRM fera un zoom sur une pathologie :

Lundi 18 mars	Mardi 19 mars	Mercredi 20 mars	Jeudi 21 mars	Vendredi 22 mars
SCHIZOPHRENIE	DEPRESSION	TROUBLES BIPOLAIRES	BURNOUT	ADDICTIONS & TROUBLES DES CONDUITES ALIMENTAIRES

### Avec...

- **Schizophrénie** - **Quentin**, un patient, livre son témoignage pour mieux comprendre la pathologie et le quotidien des personnes touchées, malades et aidants.
- **Dépression** - Checkpoint, la nouvelle émission FRM sur Twitch en collaboration avec le streamer **Jean Massiet**, sera consacrée, le 19 mars prochain, à la recherche sur la dépression.
- **Burnout** - Une immersion de **Camille Lacourt** dans le laboratoire de recherche de Morgan Verdeil, actuellement en thèse dans l'équipe « Motivation, cerveau et comportement » co-dirigée par Mathias Pessiglione et Jean Daunizeau à l'Institut du Cerveau à Paris.
- **Carte blanche à...** **Marine Lorphelin**, sur la santé mentale chez les jeunes.



## Coup de projecteur sur... le projet de recherche de Jean-Philippe Pin

### Des anticorps pour prendre en charge la schizophrénie



Jean-Philippe Pin, membre de l'équipe « Neurorécepteurs : dynamique et fonctions » dirigée par Philippe Rondard à l'Institut de Génomique Fonctionnelle de Montpellier.

*« La schizophrénie est une maladie psychiatrique dite neurodéveloppementale, c'est-à-dire qu'elle serait en partie liée à un trouble du développement cérébral de l'individu. Elle se manifeste généralement après l'adolescence. Cette pathologie chronique, souvent très handicapante, affecte non seulement les patients mais a aussi de nombreuses répercussions sur les aidants. Elle est prise en charge par des médicaments dits « antipsychotiques » qui corrigent bien certains symptômes de la maladie, comme les hallucinations, mais pas ses retentissements cognitifs. C'est pour cela que nous souhaitons améliorer le traitement de la maladie.*

*Depuis une dizaine d'années, nous savons que les malades présentent des défauts de communication entre les neurones dont l'activité est régulée par le glutamate. Précisons que le glutamate est le neurotransmetteur le plus abondant dans le cerveau. Lors de la schizophrénie, ces systèmes, qui permettent la diffusion des messages nerveux, sont trop actifs — le glutamate étant en quantité trop importante — et les neurones n'y répondent pas normalement. Ces deux défauts peuvent être corrigés en ciblant des récepteurs du glutamate très particuliers, afin d'inhiber sa libération.*

*Nous développons pour cela des petits anticorps capables d'atteindre le cerveau et de se lier à deux protéines dérégulées lors de la maladie, pour corriger les deux défauts en même temps. Nous avons déjà obtenu des résultats prometteurs dans des modèles de schizophrénie, et nous souhaitons poursuivre nos investigations. Ces derniers mois, nous sommes parvenus à obtenir des anticorps ayant la propriété de se lier simultanément aux deux protéines ciblées, et à mettre en place des protocoles expérimentaux pour évaluer leurs effets. Les premiers tests sur des modèles sont en cours et devraient très prochainement nous livrer leurs résultats. Nous espérons avoir des meilleures retombées en termes de correction des symptômes de la schizophrénie ».*



### **Valérie Lemarchandel, Directrice scientifique de la Fondation pour la Recherche Médicale**

*« Dans son dernier baromètre, Santé Publique France observe une augmentation importante depuis une dizaine d'années, des pensées suicidaires et des tentatives de suicide au cours de la vie chez les 18-24 ans (4). A l'ère post-covid, la prévention et une meilleure prise en charge des pathologies psychiatriques sont donc devenus des enjeux cruciaux pour assurer l'avenir des jeunes générations, lourdement impactées par la pandémie mondiale. Et même si le récent Programme-Projet en psychiatrie de précision (PEPR PROPSY) insufflé de l'innovation, la recherche en psychiatrie souffre toujours d'un manque de financements notable, alors que les projets les plus prometteurs ont besoin de soutien dans la durée. Nous avons besoin de la recherche pour développer nos connaissances sur les mécanismes intimes de ces maladies et il est urgent de déployer une médecine de précision en psychiatrie pour adapter le bon traitement à chaque patient. Rappelons qu'à ce jour, seulement un tiers des malades répond bien aux traitements, un tiers y répond partiellement et un tiers n'y répond pas du tout. Depuis 2014, la FRM a financé 157 projets de recherche dans ce domaine majeur et nous espérons pouvoir développer notre action à plus large échelle. Un grand merci à tous ceux qui se mobilisent à nos côtés pour combattre ce fléau invisible et aux nombreux donateurs à venir qui contribueront à changer la donne. »*

#### **A propos de la Fondation pour la Recherche Médicale**

---

**Au service de la recherche et de la santé depuis plus de 75 ans, la Fondation pour la Recherche Médicale est le principal financeur caritatif de la recherche biomédicale française dans son ensemble. Organisme indépendant, elle agit uniquement grâce à la générosité de ses donateurs, testateurs et partenaires. En adoptant une démarche pluridisciplinaire, la Fondation pour la Recherche Médicale encourage, sélectionne et finance des projets de recherche prometteurs sur toutes les maladies. Elle finance chaque année plus de 350 nouvelles recherches. Avec une ambition constante d'ouvrir au plus grand nombre les connaissances liées à la recherche médicale, la FRM développe et déploie des supports variés d'information scientifique.**

**Plus d'informations : [www.frm.org](http://www.frm.org).**

## Les mécènes engagés aux côtés de la FRM sur la santé mentale

### FONDATION

**Sisley-d'Ornano** Créée en 2007, la Fondation Sisley-d'Ornano, abritée par la Fondation de France, a pour objet d'intervenir dans tous les domaines de l'intérêt général : solidarité, santé, éducation, culture et environnement. Dans le domaine de la santé, elle agit principalement pour le soin et la recherche sur les maladies psychiques et mentales : elle apporte son soutien à la FRM, pour le projet mené par le Professeur Bruno Giros (Université Paris Cité), qui cherche à comprendre les mécanismes de la résilience chez les victimes de maltraitance infantile.



« La Fondation Sisley-d'Ornano est fortement engagée dans le domaine de la santé mentale : les maladies psychiques touchent 20% des Français et sont un domaine de recherche où les impacts seront les plus importants. A travers le soutien à la recherche fondamentale, nous agissons pour faire progresser la recherche en psychiatrie et pour lever le voile sur ces maladies. »

Philippe d'Ornano, Administrateur de la Fondation Sisley-d'Ornano.

## DEMAIN



Le programme solidaire DEMAIN est né il y a 6 ans du désir concret d'accompagner des associations dans la durée pour soutenir des femmes et des enfants dans leur accès aux droits fondamentaux à la santé, à l'éducation, à la culture.

« J'ai toujours placé l'humain au cœur de ma démarche. C'est ce qui a guidé la création de DEMAIN en 2018, soutenu par Sézane, puis la marque Octobre. En 6 ans, DEMAIN a collecté 6,5 millions d'euros et aidé 45 000 bénéficiaires en France et à l'international à travers plus de 15 associations partenaires. Nous nous engageons aujourd'hui aux côtés de la Fondation pour la Recherche Médicale pour faire avancer les savoirs sur la santé mentale. »

Morgane Sézalory, Fondatrice de Sézane et Présidente du fonds de dotation DEMAIN.

### La FRM bénéficie également du soutien de



#### Contacts presse

##### **FRM**

valerie.riedinger@frm.org - 06 88 22 98 90

##### **Yellow PR**

sandrine.trichard@yellow-pr.fr - 06 15 45 75 47

##### **Les Marinières**

caroline@lesmarinières.com - 06 73 44 80 38

eleonore@lesmarinières.com - 06 81 39 04 65

(1) [https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/dp\\_sante\\_mentale\\_et\\_psychiatrie\\_-\\_3\\_mars\\_2023.pdf](https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/dp_sante_mentale_et_psychiatrie_-_3_mars_2023.pdf)

(2) <https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/souffrance->

[psychique/definition#:~:text=En%20effet%2C%2075%20%25%20des%20affections.la%20vie%20de%20la%20personne](https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/souffrance-psychique/definition#:~:text=En%20effet%2C%2075%20%25%20des%20affections.la%20vie%20de%20la%20personne)

(3) [Rapport 19-06. Soigner les maladies mentales : pour un plan de mobilisation nationale - ScienceDirect](#)

(4) [Prévalence des pensées suicidaires et tentatives de suicide chez les 18-85 ans en France : résultats du Baromètre santé 2021 \(santepubliquefrance.fr\)](#)

\* Service disponible pour les clients de Bouygues Telecom, FREE, Orange, SFR et Euro-Information Telecom (Crédit Mutuel Mobile, CIC Mobile, NRJ Mobile, Auchan Télécom, CDiscount Mobile) en France métropolitaine. Don prélevé sur facture mobile ou déduit de votre compte prépayé mobile. Plus d'informations sur frm.org.